Quand l'école devient maison...

À la frontière du Finistère et du Morbihan, l'école de Locmaria à Guidel (Morbihan) s'est transformée en chambre d'hôtes. Le temps d'un week-end, faites l'école buissonnière chez Olivier et Isabelle.

PHOTOGRAPHIES **BERNARD GALERON** - TEXTE **MARIE-CAROLINE BERTRAC**

La petite route sinue dans la campagne verte, entre Finistère et Morbihan, jusqu'au village de Locmaria. Non loin de la chapelle se dresse l'ancienne école, témoignage des bonnes œuvres de la famille Polignac qui l'érigea à la fin du dix-neuvième siècle. Fermée dans les années cinquante, devenue centre de colonies de vacances puis laissée à l'abandon, l'école a désormais repris vie et surtout couleurs : l'ancienne bâtisse un peu austère, rachetée il y a sept ans par Olivier Tixier, ébéniste, ferronnier d'art et artisan aux multiples talents, s'est transformée en maison d'habitation chaleureuse et gaie, à l'esprit bohème un brin décalé, nichée au cœur de la verdure.

«La première chose qu'Olivier a faite, c'est de planter un saule tortueux, espèce à croissance rapide, et des bambous, chinés un peu partout, mais essentiellement rapportés d'Anduze, dans le Gard, qu'on surnomme la "Mecque des bambous"», raconte Isabelle Nivet, sa compagne. Les photos prises au début des travaux de rénovation montrent en effet l'absence totale de végétation – hormis l'inévitable rideau de thuyas en bordure de route, rapidement éradiqué – et la nudité de l'ancienne cour de récréation. Aujourd'hui, jasmins, passiflores et glycines japonaises galopent le long des façades et habillent les murs de leur floraison blanche, tandis que les bambous innombrables, de toutes tailles, assemblés en bosquets ou en haies, composent des espaces à la fois intimistes et bruissants.

LA CHALEUR ET LA CLARTÉ DU LIEU SE MARIENT PARFAITEMENT AVEC DES OBJETS D'UN TEMPS RÉVOLU D'ENCRE ET DE CRAIE.

«Nous n'avons pas voulu créer un jardin léché, mais un jardin nature, et qui, finalement, nécessite peu d'entretien, si l'on excepte la difficulté qu'il y a à contenir les tendances expansionnistes des bambous et le ramassage de leurs feuilles», explique Isabelle. Bois brut des traverses de chemin de fer accolées en guise de plancher pour la terrasse, petits bassins mêlant prêles,

nénuphars et jacinthes d'eau, exubérance des fougères, luxuriance des bambous, constituent, à l'arrière de la maison un clos paisible, où il fait bon paresser.

Deux hautes portes-fenêtres éclairent, côté jardin, la salle principale dont les volumes impressionnants ont été réduits par l'installation d'une mezzanine desservant l'étage. Dans cette pièce immense, pleine de lumière et de couleurs, trône un poêle d'atelier, aux dimensions respectables, qui dispense sa chaleur à l'ensemble du bâtiment. C'est ici que se déploient les talents de créateurs des propriétaires du lieu, à travers un mélange fantaisiste, parfois hétéroclite, d'objets et de meubles originaux racontant chacun une histoire.

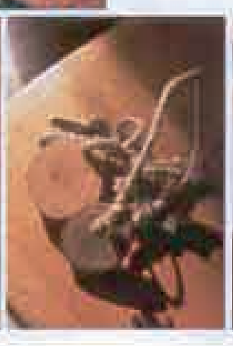
Histoires de récup', par exemple, avec la matière première des lampes qui parsèment la salle, métaux de rebus ramassés au "tas de ferraille" sur le port de Lorient et qu'Olivier forge, tord, moule et enroule en spirales légères sur une machine inventée par lui, créant ainsi des œuvres d'art uniques.

Histoires de "chine", avec les fauteuils de cinéma repliés rivés au plancher, le vieux meuble de métier restauré, le billard rajeuni de vert tendre, le flipper seventies ou la monumentale armoire décapée à la main... Histoires d'amitiés aussi, avec les peintres dont les tableaux ornent les murs et qu'Isabelle a choisi d'exposer parce qu'elle

Notre **décoration** est spontanée, elle a un côté **bohème**...

UNE ÂME PARFUMÉE D'ENCRE ET DE CRAIE...

À Locmaria, chacun connaît L'école. Isabelle et Olivier, soucieux de ne pas contrarier la mémoire collective, n'ont pas débaptisé les lieux. En tendant bien l'oreille, on entend presque encore les enfants parfumés d'encre et de craie, mais nous ne sommes pas dans un écomusée. Présente, parmi d'autres ambiances, l'école se suit discrètement à la trace : un panneau de signalisation sur la façade, un pupitre repeint ici, quelques objets disséminés çà et là. Et puis, filigrane sensible, il y a la vieille photo de classe, ex-voto scolaire rappelant d'autres usages. Apportée par un élève qui, dans les années 1950, avait fatigué ses fonds de culotte sur ces bancs, elle orne les murs qui frôlèrent tant de destinées.



fonctionne «aux coups de cœur» et qu'elle côtoie régulièrement les milieux artistiques lorientais : «Il y a ici des œuvres de tout jeunes artistes, encore inconnus, comme cette toile de Brice Postma en qui je crois beaucoup, et d'autres de talents confirmés, comme ces trois tableaux de Jean-Jacques Dournon, ancien Prix de Rome...» souligne-t-elle. La cuisine, vert bambou, jaune soleil et rouge, toute en longueur, a conservé son carrelage d'origine. Entièrement réalisé par Olivier, le mobilier marie, ici encore, le bois et le métal, et réserve d'astucieuses surprises, comme la poubelle d'inspiration "bateau", intégrée dans le plan de travail, ou le dévide rouleau de papier aluminium, simple tube de gouttière découpé aux ciseaux cranteurs...

À l'étage, les ambiances sont éclectiques : atmosphère féminine et fleurie pour le bureau d'Isabelle, qui jouxte une vaste alcôve aménagée en chambre d'amis, couleurs "flashies" de la minuscule salle de douche attenante, esprit "chalet" pour la seconde chambre d'amis – murs de voliges parés d'étonnants trophées de chasse et sol de triply –, décor de théâtre, lourdes tentures et miroir baroque pour le dressing, épure et clarté de la chambre principale. «Notre décoration est très spontanée, elle a un aspect bohème, évolutif, résume Isabelle. Quand j'ai une idée – Tiens, ce serait bien si... – aussitôt Olivier s'en empare

Bois brut, **exubérance** des fougères et **bambous** luxuriants...

L'OBJET RÉCUPÉRÉ ET DÉTOURNÉ S'ASSOCIE SUR LES MURS AUX ŒUVRES D'ARTISTES, JEUNES OU CONFIRMÉS, REPÉRÉS PAR LES HÔTES DE CE LIEU.

UNE PISCINE COUVERTE DEVENUE APPENTIS...

Jusque dans les années 70, la cour de récréation de l'endroit était équipée d'une piscine couverte d'une quinzaine de mètres de long, utilisée pendant les colonies de vacances estivales. Surmonté d'un toit transparent aux formes arrondies, le hangar qui l'abritait a été coupé en deux. Olivier Tixier a eu la bonne idée de transformer l'espace de baignade en une remise à laquelle on accède au moyen d'une échelle de meunier. Le plafond en est un assemblage de planches, où l'artiste ébéniste ferronnier dépose métaux récupérés et chutes de bois. Suprême élégance, cet atelier appentis est décoré d'une mosaïque de tesselles bleu vert de la piscine d'autrefois.

DU MOBILIER SUR MESURE, L'OMNIPRÉSENCE DU BOIS SE JOUANT DES VOLUMES, DES PARALLÈLES AVEC LE JARDIN... C'EST UNE AUTRE GÉOMÉTRIE QUI SE DÉCLINE DANS L'ANCIENNE ÉCOLE DE LOCMARIA.

et la réalise... C'est un peu ce qui s'est passé pour les anciens baraquements rénovés en chambres d'hôtes. Nous aimons qu'il y ait du passage, alors pourquoi ne pas utiliser ces bâtiments pour recevoir des gens ? Le lieu s'y prêtait, les environs sont propices aux balades et aux découvertes...» Les baraquements qui servaient de dortoirs se sont ainsi métamorphosés en deux ravissantes chambres d'hôtes, frais mélange de style design et de simplicité nature : voliges claires aux murs, plancher de bois blond, pieds de meubles en bouleau, et partout du vert bambou, lumineux et apaisant, qui répond à celui du jardin.

La relative modestie des surfaces a été compensée par l'aménagement d'espaces ouverts mais distincts, matérialisés par le mobilier créé sur mesure par Olivier. Lampes et appliques de fer forgé, et tableaux de Catherine Pouplain (artiste "invitée" jusqu'à la fin de l'été) complètent harmonieusement le décor. Aux beaux jours, les hôtes de passage peuvent prendre leur petit-déjeuner sur la terrasse en bois, à l'ombre du saule tortueux qui domine la cour de récréation, sous l'œil malicieux d'un nain de jardin, occupant iconoclaste de la niche creusée au milieu de la façade de l'ancienne école religieuse... ■

Pratique

Les coups de cœur d'Isabelle et d'Olivier :

La cigale égarée, restaurant gastronomique, Villeneuve - Braouic, 29300 Quimperlé. Tél. 02 98 39 15 53

Catherine Pouplain, artiste peintre, atelier 52, avenue de la Perrière, 56100 Lorient - Tél. 06 07 78 37 44

Verre... l'intérieur, Arts de la table, atelier création, Impasse du petit paradis, 56100 Lorient - Tél. 02 97 83 65 09

L'Océane, brocante, Moëlan-sur-Mer, 29300 Quimperlé - Tél. 02 98 96 28 57

A voir, à faire dans la région :

Festival Polignac à Guidel, jazz et musique classique, du 12 au 14 Juillet 2007 www.festivalpolignac.com

Balade en canoë sur la Laïta
Tél. 06 64 27 62 15
Canoë Kayak Club de Quimperlé

Petits ports du sud-Finistère : Merrien, Doëlan, Pont-Aven, Clohars-Carnoët, Le Pouldu...

L'Ecole
2a, impasse de la lande, Locmaria, 56520 Guidel
Tél. 02 97 02 70 02
Tél. 06 88 32 75 33
Tél. 06 98 07 26 76
Tarifs : chambre "bois", 50 euros pour deux personnes chambre "petit bois", 43 euros pour deux personnes.
En savoir plus : www.lecole.biz